

Zeitschrift: Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse
Herausgeber: Société Forestière Suisse
Band: 77 (1926)
Heft: 9-10

Artikel: Contribution à l'étude des moyens de rajeunissement de l'épicéa
Autor: Müller, H.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-785455>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

dunes serait néanmoins parfaitement inefficace sans une condition de première importance qui consiste dans *la défense absolue du parcours et du pacage du bétail*. Un service sévère de garde empêche d'une façon formelle et sous menace d'une forte amende l'accès tant du bétail que des indigènes dans les parties couvertes et ensemencées dont la végétation n'a pas encore atteint un équilibre suffisant.

Cet état d'équilibre, aboutissement de la lutte qui s'établit entre les diverses espèces introduites pour la conquête du sol, détermine l'élimination progressive d'une partie des éléments de la couverture première au profit de ceux qui finalement joueront le rôle de dominantes. Dans certaines portions, ce rôle paraît être réservé au retam *R. Webbii*, lequel atteint jusqu'à 5 et 6 m de hauteur et diffère par conséquent complètement du retam d'Égypte et d'Algérie. Dans d'autres parties, cependant, il semble, comme nous le disions plus haut, que le champion qui a le plus de chance de l'emporter en définitive doive être, pour la plus grande joie des forestiers, le genévrier de Phénicie; on peut espérer voir dans quelques années cette belle espèce constituer une forêt productive et bienfaisante sur un terrain que la progression menaçante des dunes allait rendre désertique et dangereux.

* * *

Je ne voudrais pas terminer ces lignes sans remercier encore vivement M. l'inspecteur Beauchamp et ses agents pour leur aimable accueil et pour les beaux échantillons d'arganier, de callitris et de vinaigrier qui sont venus enrichir la collection de notre Ecole forestière.

Paul Jaccard.

Contribution à l'étude des moyens de rajeunissement de l'épicéa.

L'article paru sur ce sujet dans le numéro de mai du „Journal forestier“ m'engage à faire connaître la méthode employée actuellement dans les forêts communales de Couvet. Ce sera un premier essai de réponse à la question laissée ouverte par M. de Luze sur l'obtention du rajeunissement mélangé, en lieu et place du recrû de sapin blanc.

Dans plusieurs divisions de „l'Envers“, jardinées et mélangées (épicéa et sapin), où l'on rencontre de nombreux porte-graines des deux essences et où l'éclaircie ainsi que tous les autres facteurs

de rajeunissement devraient convenir parfaitement à l'épicéa, on ne rencontre qu'un recrû dense de sapin blanc, sans aucun mélange d'autres essences. Malgré le fait que le rajeunissement atteignait déjà en certains endroits la hauteur d'un homme, on n'a pas craint d'intervenir pour obtenir un mélange favorable et de raser par places le recrû de sapin blanc. A la suite de cette opération radicale, l'épicéa devait germer dans les trouées où les graines trouveraient un terrain et un milieu favorable à leur développement. Malheureusement, les mauvaises herbes et les bois blancs s'installèrent sans tarder; une seule essence forestière réapparut: le sapin blanc, reformant des groupes purs de cette essence. Ce fut là une expérience négative où l'on perdit temps et argent.

Des observations plus précises conduisirent à l'application d'une méthode dont le succès est aujourd'hui réjouissant et que l'on adopte généralement. Sous le couvert du rajeunissement de sapin blanc, même lorsque celui-ci atteint près d'un mètre de hauteur, on découvrit un sous-peuplement d'épicéa qui végétait là et qui, à plus ou moins longue échéance, était condamné à périr. Il importait donc de sauver ces condamnés. Par place et aux endroits où l'on constata le plus grand nombre d'épicéas, on supprima radicalement tous les sapins blancs, et comme par magie des groupes d'épicéa remplacèrent ceux du sapin! Assurément, les plantes montraient dans leur allure la marque de leur temps de dépression; cependant les aiguilles étaient vigoureuses et capables d'assimiler, on pouvait conserver tout espoir de sauver ce recrû. Cette attente ne fut pas trompée; la faible densité du recrû s'améliora rapidement et, deux ans plus tard, le sol était complètement couvert. Lentement les pousses terminales s'allongèrent et la réussite fut telle qu'au bout de quelques années il fallut intervenir par le nettoyage pour activer la concurrence entre les jeunes épicéas. Les photographies ci-jointes illustrent d'une façon encore plus complète et plus nette cette expérience intéressante et utile.¹

Et, maintenant, je me demande s'il n'est pas en maints endroits de jeunes épicéas surcimés par le sapin blanc qui attendent le jour de leur délivrance? En agissant d'après le mode indiqué, il serait probablement possible d'améliorer le mélange des essences dans bien des forêts où le sapin domine contre la volonté du sylviculteur.

(Traduit par C. G.)

H. Müller, ingénieur forestier.

¹ Voir au recto de la planche suivante.